

Editorial : la fuite du temps

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **4 (1976)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Editorial

LA FUITE DU TEMPS

1973 Le Conteur Romand, journal pour la conservation du patois et des traditions ne pouvait plus ! Malgré les efforts de ses rédacteurs et des abonnés, il ne peut reprendre vie !

Mais le patois et les traditions ont la vie dure.

"Ils plient, mais ne rompent pas" ! Comme les rameaux qui poussent sur la souche d'un chêne que l'on croyait bien mort, voilà que du patois et des traditions surgit une pousse encore bien timide : L'Ami du Patois". Quelques mainteneurs de ce vieux parlé décident de créer un trait d'union entre les diverses associations de patoisants, de la Suisse Romande. C'était à l'assemblée des délégués à Lausanne en 1973, qui se donnait un nouveau président : M. Louis Page, de Romont.

1974 L'animation de nos groupements est stimulée par la fête Romande des patoisants qui eut lieu à Treyvaux les 1 et 2 septembre 1973. Les "retombées" de cette manifestation, donnent un regain de vie. Il y a eu le concours littéraire qui récompensa des oeuvres triées sur le volet.

1975 Nos présidents des amicales oeuvrent avec courage. Les assemblées des "Amicales" jalonnent nos soirées d'hiver. Le Président Romand, M. Louis Page, tient bien en mains sa Romandie, et M. Paul Burnet, cet infatigable chasseur de "sons", fait passer sur les ondes, les accents sonores du parler ancestral .

1976 C'est la fin d'une période. Si dans nos Amicales la vie continue, le dynamisme produit ses effets; au point de vue Romand, des changements se préparent.

La prochaine fête Romande des patoisants, avec son traditionnel concours littéraire se profile à l'horizon. Le canton de Vaud, aura l'honneur d'organiser cette manifestation. Avec elle, un nouveau président et secrétaire Romand est nommé. Cela me fait penser au travail des abeilles : lorsqu'elles doivent changer de Reine, elles créent une habitation plus spacieuse, où elle peut se former. Puis, devenue adulte, elle règne sur la colonie qui donne congé à son ancienne gloire qui prend sa retraite bien loin de la nouvelle règnante.

Or, dans notre association, pendant 4 ans, le président est le même. Puis à ce terme, la nouvelle fête des patoisants étant organisée, appelle un nouveau président. C'est pour cela que dans ce numéro, vous suivez le départ de M. Louis Page et l'arrivée de M. Paul Burnet.

Au premier nous disons toute notre gratitude, et au second, nous souhaitons une joyeuse bienvenue !

1977 Comme le temps passe... Lorsque vous lirez ces lignes, chers amis, vous serez en train de franchir la barrière annuelle. Que nous réserve cette prochaine année ? Point n'est besoin d'être sorcier pour vous le dire : la fête des patoisants Romands à Mézières-le-Jorat !

Je souhaite que 1977 continue aussi à être l'année de la nature. On ne conçoit pas le patois, sans le travailleur de la terre, et celui-ci ne peut exister sans son costume approprié. Tout se tient dans la vie. Et cette terre de chez nous, que devient-elle ? Malheureusement en trop d'endroit une "vache à lait" que l'on exploite par tous les moyens.

Pour en retirer le maximum, on la rase à l'exemple d'une boule de billard ; arbres, haies, bosquets, marais, boqueteaux et tout arbuste faisant sail-

lie, dans les prés, sont inexorablement coupés. Et quand on a tout saccagés on demande aux pouvoirs publics des subsides pour lutter contre la surproduction, des secours lorsque ensuite du déboisement, la terre s'éboule, et des mesures de protection pour le torrent et le ruisseau qui débordent, parcequ'on a empiété sur la largeur de leur lit afin de produire plus... Qui dit mieux ? On bouleverse les lois naturelles, pour les remplacer par des lois artificielles que la nature rejette !

Alors, que 1977 soit pour vous tous, chers amis, une année de renouveau en actes comme en paroles ! Revenons à la nature du Créateur. Elle nous donnera une beauté que chaque saison renouvelle, une bonté aux sources intarissables, et une paix qui nous donnera le temps de vivre, malgré sa fuite inexorable !

Jean des Neiges

NOVEMBRE

Adieu l'ombrage et la verdure,
Soleil et beaux jours sont passés ;
Voici venir neige et froidure,
Les bois frissonnent tout glacés.

Quand l'automne s'avance et fait place à l'hiver,
Les troupeaux de bœufs noirs et de génisses rousses
Descendent des grands monts où les pins et les mousses
Gardent encore seuls leur éclat sombre et vert.

Du coup de chaque bête une cloche résonne,
Et l'ensemble produit mille sons tapageurs.
L'hiver revient : adieu, derniers jours de l'automne !

Les pâtres vont rentrer au logis et, songeurs,
Ils se rappelleront, dans les longues veillées,
Le soleil qui dorait les Alpes égayées.

